

MICHELE LORENT

DERAPAGE

THEATRE

Enregistré à la SACD sous le numéro 188787

LES PERSONNAGES

Elle = Mathilde

Lui = Paulo

Au début de la pièce, les personnages sont désignés par: « Elle » et « Lui », ils porteront leur nom à partir du moment où l'un sera nommé par l'autre.

Scène 1

Dans un café,

« Elle », jeune femme lit à haute voix,

« Lui », jeune homme l'écoute.

Elle « Charge à vous... »

Lui Tu me vouvoies maintenant ?

Elle Je lis...

Lui De toute façon, j'y comprends jamais rien, un contrat ! Pour quoi faire ?
Tu peux me le dire ?

Elle Fais un effort...

Lui De toute façon on est pas idiot quand-même... on sait se tenir ?

Elle « Entretenir comme il se doit les espaces communs... »

Lui Comme il se doit ?

Elle Non mais attends, tu ne vas pas m'interroger, m'interrompre comme ça, à tout bout de chemin ?

Lui A tout bon de champs.

Elle Quoi ?

Lui Quoi : On ne dit pas à tout bout de chemin mais à tout bon de champs.

Elle Ah, aaah ; tu veux dire à tout bout de champs ?

Lui Bon ça va. De toute façon, c'est pas moi qui voulais dire ça, c'est toi, excuse-moi, mais...

Elle On reprend, tu veux ?

Lui Tu parles que je veux, je veux seulement avoir un bout d'espace à nous, un truc à nous, un espace où on peut faire... tranquilles, ce qu'on veut... se balader à poil, te faire l'amour sur la moquette super-douce... rien faire et regarder le plafond avec toi dans mes bras. Vivre quoi, sans qu'on me dise : c'est l'heure de ça, c'est pas le moment de ceci, dans cinq minutes ça sera l'extinction des lumières, vous avez trois minutes d'eau potable, ne faites pas n'importe quoi avec...

Tu parles de l'eau potable ! Elle est juste un peu moins dégueulasse mais elle te file quand-même la courante. C'est clair, tu cours moins vite que si c'était de l'eau de d'hab. mais tu cours, tu te tiens le bide parce que t'as tellement mal que t'as peur qui se débine lui aussi ; tu peux rien retenir, tu voudrais mais si tu retiens ça te file des crampes et si tu lâches, ça te file une bouchée de chaleur autour du trou du cul...

Elle Bouffée.

Lui Tu veux bouffer ? Tu me dégouttes, je te parle de...

Elle Bouché, tu l'es ! Tu vas encore causer longtemps tout seul comme ça, je te demande d'écouter, c'est tout ! Sans commentaire, te taire ! Lire un

contrat, connaître tes engagements, c'est tout ! Ça m'étonnerait qu'on puisse négocier les termes du contrat.

Lui Bien-sûr toi, tu te plis à tout ! C'est quand-même incroyable...

Elle Tu me fatigues !

Lui Non, mais c'est incroyable... alors on ne peut pas discuter ?

Elle Parce que tu discutes ?

Lui Ben oui, faut...

Elle Tout seul

Lui Ben Mathilde.... Attends-moi... Où tu vas ?

NOIR

Scène 2

Dans un appartement vide, Elle est maintenant nommée : Mathilde.

Lui C'est quand-même génial !

Mathilde C'est grâce à qui ?

Lui Non, mais t'as vu la salle de bain ; Et la cuisine. Quand je pense au temps qu'on va gagner !

Mathilde Surtout moi !

Lui Oh ! Oui ma chérie, t'auras plus besoin de te lever à six heures du matin pour remplir les bassines. Hé ! Tu te rappelles quand on l'a loupé la p'tite demi-heure pour les remplir pour la journée... Oh ! La gueule que tu faisais (*Il rit*) Tu te souviens ?

Mathilde trop !

Lui Mais c'est dingue, on va faire quoi de tout ce temps ?

Mathilde Je vais t'expliquer... pour toi, le gain, il est quasi nul :

- le temps gagné pour faire la bouffe sans bouillir l'eau...
- le temps gagné sur la lessive, sans chauffer l'eau...
- le temps gagné sur le remplissage des récipients...

Tout ça c'est tout bénéf... QUE POUR MOI ! Mais toi, tu vas seulement devoir te bouger le cul pour trouver un boulot pour payer la super citerne !

Lui Oh ! mais moi, je sais comment je vais la remplir ma p'tite citerne, d'abord, je vais mettre mes mano-capturs là, j'alimenterai le robinet par des p'tits baisers, ensuite, je brancherai-le tout sur mon 1000 volts et...

Mathilde Arrête ! Paulo, y a pas encore la moquette rouge !

Paulo Comme ça on aura la version « d'avant » la moquette.

Mathilde Paulo

NOIR

Scène 3

Lui est maintenant nommé : Paulo

Même appartement, au sol superbe moquette rouge et quelques cartons avec de grosses étiquettes : Propre ; Sale, à repasser et une table à repasser et son fer électrique.

Dans un coin, un matelas enroulé avec draps et couverture à l'intérieur.

Mathilde est allongée sur le sol, ses mains sont sur son bas ventre, elle regarde le plafond et pleure en silence (un long moment).

Progressivement, elle se met à quatre pattes et commence à marcher comme une lionne en cage, puis elle commencera à émettre des gémissements pour arriver progressivement vers des rugissements. Arrêt net.

La « bête Mathilde » s'écroule. Elle pleure à nouveau, détresse audible.

Puis passe au rire et va jusqu'aux éclats de rire, fous rire que viendront interrompre des bruits de klaxon.

A ce moment là, Mathilde se relève aussitôt et accoure à la fenêtre, l'ouvre et regarde vers la rue, deux étages plus bas.

Mathilde Pourquoi t'as choisi rouge ?

Paulo Viens la voir

Mathilde Je peux pas, je ne suis pas habillée

Paulo Enfile quelque chose... viens, on va faire un tour

Mathilde Je ne peux pas, je te dis, mes vêtements sont à laver

Paulo Mets n'importe quoi, viens, je t'emmène faire un tour

Mathilde Puisque je te dis que mes vêtements sont à sécher

Paulo Mets un tee-shirt à moi

Mathilde fait NON de la tête

Paulo Tu vas pas me gâcher le plaisir

Mathilde On avait dit qu'on attendrait encore trois mois

Paulo Ouais, mais c'est une super occasion, je pouvais pas la laisser passer.

Mathilde Ça, non, tu pouvais pas.

Paulo Non c'est-sûr, c'est une super affaire, c'était à prendre où à laisser...

Mathilde Bien-sûr, toi, t'as pris tout de suite.

Paulo Fallait conclure dans les deux heures !

Mathilde T'aurais pu m'appeler pour me demander quand-même !

Paulo J'ai appelé mais ça répondait pas ! T'étais où d'ailleurs ?

Mathilde J'étais là

Paulo T'étais là et t'as pas répondu ?

Mathilde Pas répondre

Paulo Qu'est-ce que tu dis ?

Mathilde Non
Paulo Alors tu vois, tu vois comment je peux t'avertir si tu réponds pas ?
Mathilde Je voulais pas que tu m'avertisses, mais que tu me demandes.
Paulo C'est pareil, de toute façon t'as pas répondu...
Mathilde C'est facile ça...
Paulo Qu'est-ce qui est facile, qu'est-ce que t'as, j'comprends rien ? T'es mal embouchée ?
Mathilde Lunée
Paulo Ben oui, c'est ce que je dis t'es pas bien lunée, t'as tes règles... (*1 temps*) C'est pas de ma faute, merde, c'est pas de ma faute ! (*1 temps un peu plus long*).
Puis Paulo entre dans l'appartement, il est énervé. Mathilde n'a pas quitté la fenêtre. Elle est restée immobile, elle est de dos par rapport à Paulo. En la voyant ainsi celui-ci, redevient plus calme, va vers elle, l'enlace, il sent sa chevelure.
Mathilde Et l'enfant ? Quand ? (*un temps*) Quand tu voudras me faire un enfant ?
Paulo On en a déjà parlé.
Mathilde Et alors ?
Paulo Je suis pas prêt.
Mathilde Tu ne sais même pas si un jour tu seras prêt !
Paulo Mathilde, Mathilde, pourquoi t'as pas voulu descendre ? Petite menteuse, t'es habillée, Ah, tu m'as dit que tu étais nue, alors si tu étais nue, je vais t'habiller...
Mathilde J'ai envie d'un bébé.
Paulo J'ai envie de toi.

NOIR

Scène 4

Même appartement, il y a en plus des jouets, des peluches, des vêtements d'enfant, nouveau-né et des piles de cartons avec étiquettes : 1^{er} âge ; 3 à 6 mois ; 6 à 9 mois.

Mathilde est allongée sur le sol comme dans le début de la scène précédente : mains sur le bas ventre, elle ne pleure pas, elle chante des comptines. Paulo entre.

Paulo T'en a encore récupérée ? *(1 temps)* T'aurais de quoi ouvrir une boutique !

Mathilde Innove

Paulo C'est vrai bientôt plus d'espace, des cartons, des cartons des cartons, j'en peux plus des cartons. Achète une armoire, range ça bien, si tu veux les garder mais pas comme ça on se croirait en déménagement perpétuel ! J'ai besoin de me sentir chez moi, chez nous... Installés quoi, pas avec...

Mathilde Mais comme ça on aura tout ce qu'il lui faudra *(un temps long)*

Paulo C'est trop tôt

Mathilde C'est trop tard

Paulo Tard ou tôt, je ne sais pas, c'est pas le moment.

Mathilde Alors si ce n'est pas le moment...

Mathilde prend les cartons un à un et tranquillement les jette par la fenêtre

Paulo Qu'est-ce que tu fais ?

Ce débarrassage des cartons dure tout le long de la réplique suivante

Mathilde J'évacue, j'accouche l'espace, ton espace vide, vital. Je déblaye, je débarrasse, je désobstrue, je balance, je bazarde, j'ôte, je me défais, je liquide, j'aère, je ventile, je soulage, je décharge, j'apaise, je calme, j'allège, je rends disponible, j'offre, je dédie, je cède, je donne, je te redonne, j'augmente, je vide, je clarifie, je supprime, j'élague, je déverse, je vidange, je retire, je jette, je dégage, je libère, je délibère, tu délibères, il délibère, nous délibérons, vous délibérez et *(dernier carton)* je saute.

Mathilde saute par la fenêtre.

NOIR

Scène 5

Quinze ans plus tard, dans le même appartement, mais avec une moquette écrue et un canapé rouge, un téléphone, de nombreux objets et œuvres d'art. Un jeune adolescent entre :

Mathilde Tino ?

Tino M'man ?

Mathilde Je suis dans la salle de bain

Tino Dépêche, on va être en retard

(un temps pendant lequel Tino observe les œuvres d'art) T'as encore changé ?

Mathilde Quelques-unes

Tino Oui ! *(un temps)* J'aime pas bien celle près du téléphone... elle me file la chair de poule.

Mathilde *(toujours depuis la salle de bain)* D'abord on dit « J'aime bien » ou « je n'aime pas » mais pas les deux à la fois, il faut choisir.

Tino On dirait un cadavre

Mathilde *(sort de la salle de bain et observe la sculpture)* Un cadavre. Ah, oui ! Bien-sûr, un cadavre.

Tino Comment tu peux mettre ça chez toi ?

Mathilde Je peux mettre ça chez Nous, parce que, je l'ai depuis si longtemps, que ... Lorsque je l'ai vu l'autre jour... le jour... Enfin, la veille de ton anniversaire, je me suis dis...

Tino T'aurais pu me demander avant ! *(Elle retourne dans la salle de bains)*

Mathilde D'habitude tout te plait

Tino Ouais mais pas celle-là *(un temps)*, elle fout trop les pétoches.

Mathilde Si tu ne l'aimes pas, je la redescendrais au garage.

Tino Papa, est-ce qu'il aimait les œuvres d'art ? *(un temps)* Moi, je crois pas qu'il aurait aimé celle-là.

Mathilde Non, c'est un vieil ami...

Tino Il te l'a offert ?

Mathilde On peut dire ça

Tino Faut être un peu bizarre pour offrir des trucs pareils... Et papa, il l'aimait pas alors il l'a mis à la cave.

Mathilde Oui, mais moi, je le préfère au garage, dans la cave, il fait trop noir.

Tino M'man, qu'est-ce qu'il aimait Papa ?

Mathilde Tu le sais, je te l'ai dit mille fois...

Tino Sa voiture préférée, c'était quoi ?

Mathilde Rouge

Tino Il est mort comment Papa, M'man ?

Mathilde Tino... *(elle sort de la salle de bain, elle est maintenant prête)*

Je te l'ai raconté déjà trop de fois, on avait dit...
Tino Comment il a pas pu freiner ?
Mathilde Le verglas
Tino Alors, il a dérapé
Mathilde Dérapage non contrôlé... tu sais quand on perd le contrôle...
Tino On perd tout...
Ils sortent

NOIR ET FIN

Texte déposé à la SACD sous le numéro 188787